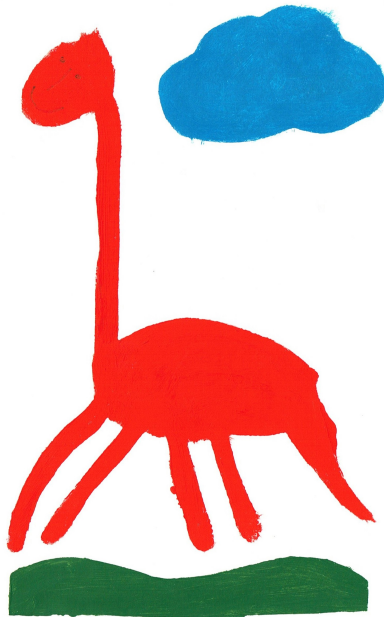


CARTES DE VOEUX

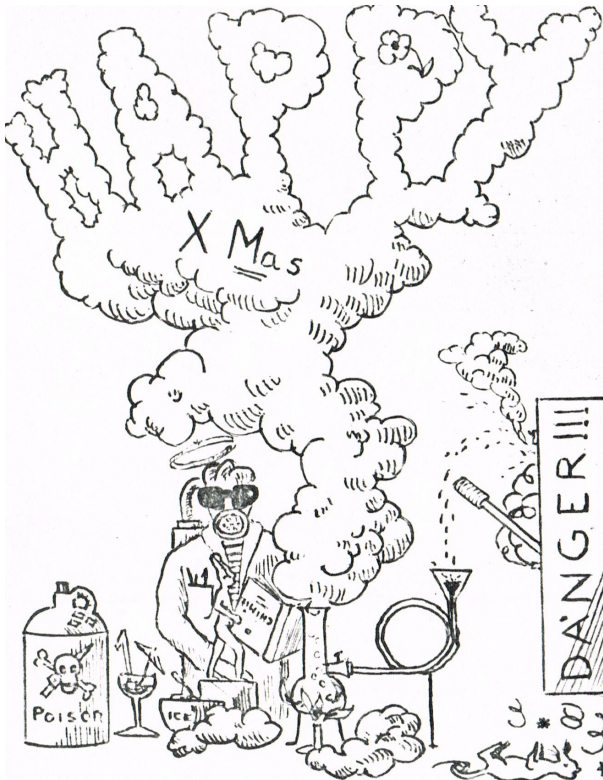
1984 - 2019



Carte de vœux réalisée au pochoir, gouache sur carton couché
en collaboration avec Aurel Hiron © Xavier Hiron, 1993

Présentation à titre illustratif de la plupart des cartes de vœux
réalisées par l'auteur au fil de années, entre 1984 et 2019.

Cartes de voeux

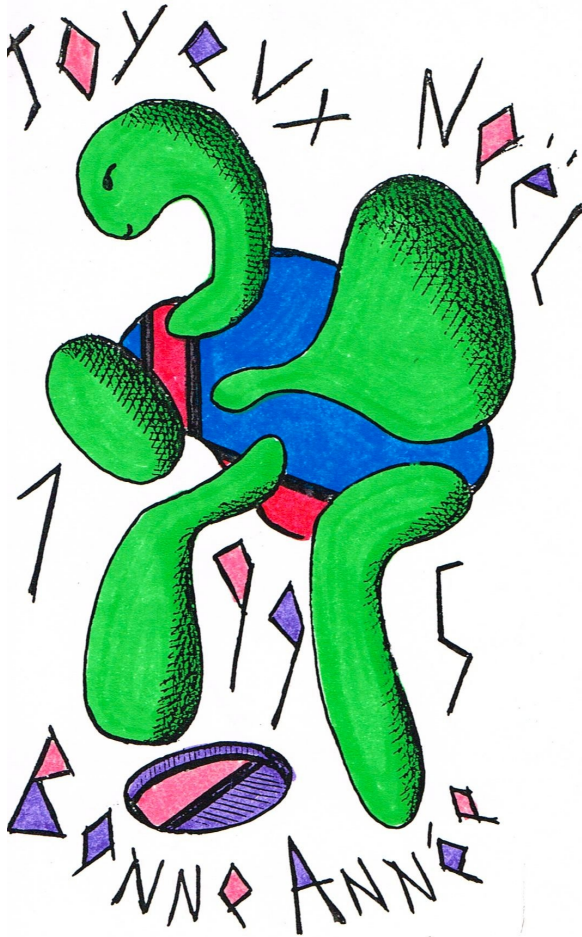


and don't worry
all is going well!...

Xavier

Carte de vœux, stage de fin de diplôme au British Museum
stylobille sur papier couché © Xavier Hiron, 1984

Cartes de voeux



Carte de vœux, stylobille, feutres et crayons de couleur
sur carton couché © Xavier Hiron, 1994

Cartes de voeux



Carte de vœux, pointe fine et feutre noir sur carton couché
rabat fermé © Xavier Hiron, 1995

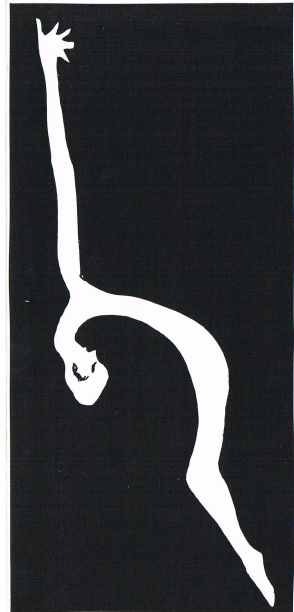
Cartes de voeux



Qu'ils sautent, les danseurs !
Les coups de pieds rageurs
qu'ils offrent aux étoiles
entre la gerbe d'eau crachée
et les balles qui fusent
font s'allumer les lames
de vos sourires
et s'élever les "ah !" de vos bonheurs ;
se réveiller
les anges blêmes quand ils dorment
les flammes aux regards
d'ordinaire si ternes et calmes
sur la place où se pressent mollement
ces mains épanouies comme des fleurs
dans la tendre émotion de vos coeurs.

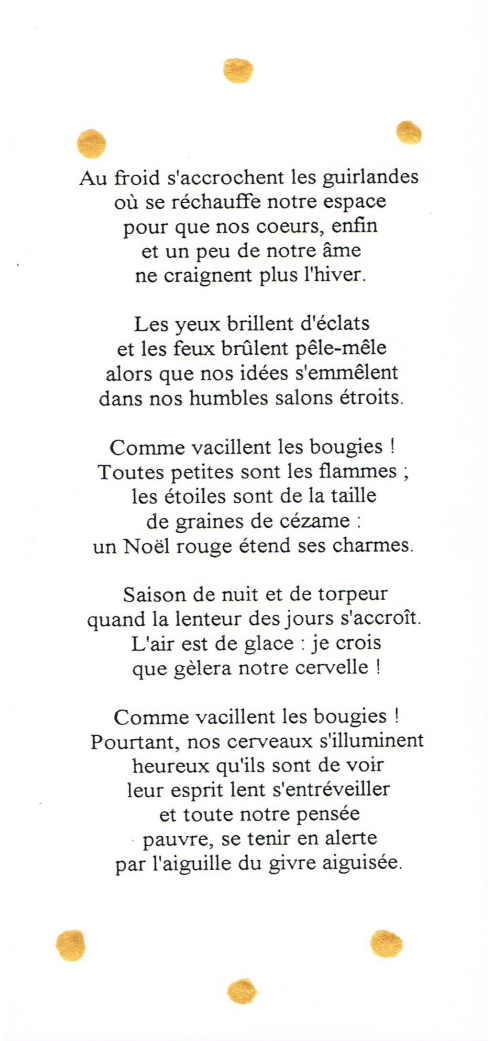
Et eux, qu'ils tournent, qu'ils virent
infiniment
pour moins qu'un fifteïn, moins qu'une tune
leur belle conscience égarée
sous la fumée des ruelles glacées
sous le porche raide des rêves
entre la femme et le velours
et sans crainte du moindre avenir.

Eux, qu'ils rient, eux, qu'ils virent
ces soleils ondulants, et ivres ;
qu'ils dansent et gesticulent
ces habitants des planètes du ciel :
toute une nuit, avidement
méconnaissance des sommeils
brillera dans leurs yeux éternels
où fermente l'ardeur
et s'éveille leur zèle.



Carte de vœux, pointe fine et feutre noir sur carton couché
rabat ouvert © Xavier Hiron, 1995

Cartes de voeux



Au froid s'accrochent les guirlandes
où se réchauffe notre espace
pour que nos coeurs, enfin
et un peu de notre âme
ne craignent plus l'hiver.

Les yeux brillent d'éclats
et les feux brûlent pêle-mêle
alors que nos idées s'emmêlent
dans nos humbles salons étroits.

Comme vacillent les bougies !
Toutes petites sont les flammes ;
les étoiles sont de la taille
de graines de césame :
un Noël rouge étend ses charmes.

Saison de nuit et de torpeur
quand la lenteur des jours s'accroît.
L'air est de glace : je crois
que gèlera notre cervelle !

Comme vacillent les bougies !
Pourtant, nos cerveaux s'illuminent
heureux qu'ils sont de voir
leur esprit lent s'entreveiller
et toute notre pensée
pauvre, se tenir en alerte
par l'aiguille du givre aiguisée.

Carte de vœux rehaussée de peinture dorée
sur carton couché © Xavier Hiron, 1997

Cartes de voeux

JE VEUX TE DIRE
CE QUE LA VIE DEVIENT
APRES LA VIE
QUI N'EST VIE QUE DE RIEN :

AU BOUT DU COMPTE
IL EST CET OCEAN
ET LA MER ENCHANTEE
N'EST QU'UN REVE D'ENFANT.

MAIS SA RUMEUR
NOUS PENETRE SOUVENT ;
SA VOIX, SON CŒUR
NOUS PARLENT DANS LE VENT.

SES VOIX DE FEMMES
NOUS CHARMENT EN DORMANT
LIBERENT L'ÂME
CE MURMURE SEYANT.

ECOUTE ENFANT
IL N'EST RIEN DE SAVANT !
ECOUTE AU CIEL
SA PAROLE EN RÉVANT

QUI VEUT TE DIRE
CE QUE LA VIE DEVIENT
APRES LA VIE
QUI N'EST VIE QUE DE RIEN ;

QU'AU BOUT DU COMPTE
IL EST CET OCEAN
QU'UNE MER ENCHANTEE
EST TON RÊVE VIVANT.

Carte de vœux rehaussée sur carton couché
© Xavier Hiron, 1998

Cartes de voeux

L'HOMME ET LA PIERRE



Xavier HIRON

Noël 2000

Carte de vœux, fascicule polycopié
couverture © Xavier Hiron, 2000

Cartes de voeux

A première vue, il pourra sembler que le poème intitulé "L'Homme et la Pierre" n'est pas à proprement parlé un poème de Noël. De fait, il n'a pas été écrit spécialement pour cette occasion.

Cependant, au-delà de l'esprit de liesse apparent, Noël n'est pas seulement porteur d'exubérantes frénésies. Malgré la surabondance des lumières, Noël reste bel et bien du domaine de la nuit.

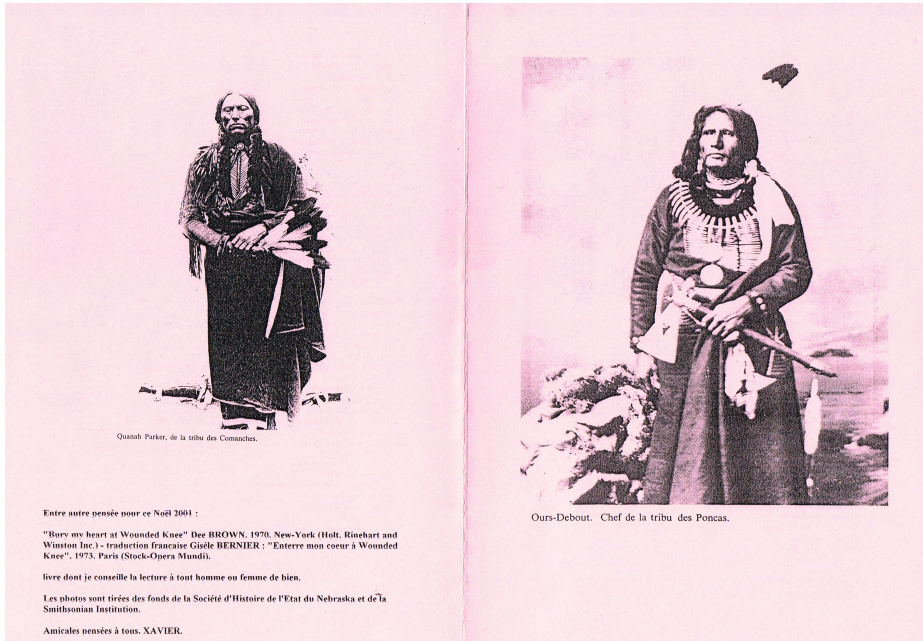
Noël serait donc synonyme de repli sur soi ; il serait aussi prétexte à un questionnement puisqu'il révélerait ce moment où s'engrange l'expérience acquise au cours d'une année, d'une vie écoulée, en permettant de vivre au plus intense nos instants de calme et de recueillement.

Que ce poème puisse donc aujourd'hui vous aider à passer - reprenons cette image déjà formulée - " l'étlage de l'année " ; qu'il accompagne nos esprits, neufs comme une épée de fer portée au rouge et dans une eau froide trempée, vers le printemps empli de la sagesse d'un renouveau vital.

Noël 2000, Xavier HIRON

Carte de vœux, fascicule polycopié
quatrième de couverture © Xavier Hiron, 2000

Cartes de vœux



Carte de vœux, polycopié sur papier coloré
couverture dépliée © Xavier Hiron, 2001

Cartes de voeux

Pourquoi souffler si fort
ce soir
ô mon ami le vent
quand la plaine est si triste
et si nue et si froide
tel un corps alongui
et qui serait sans grâce
l'esprit si fatigué
de vivre abandonné
que ton âme en serait
à jamais mortifiée ?
Que ce corps alongui
est si blême et si roide
tellement immobile
sous ses habits nomades
qu'aucune herbe docile
sans mouvement gracile
ne veut ni te louer
ni chanter, ni pleurer
ni jouer avec toi ?

Et que sont ces nuées
qui sous la nuit salée
aujourd'hui t'accompagnent
tel un voile serré
au souffle abandonné
d'anciennes vies aimées ?
Pourquoi les pousses-tu
ces flocons acérés
devant toi balayés
et qui l'un contre l'autre
craintifs et se serrant
comme un peuple d'errants
aux pierres vont toujours
finir par se briser ?
Sont-ce des plumes belles
parures émietées
dont les esprits légers
qui hier étaient fiers
d'être encore habités
se seraient pour toujours
comme désagrégés ?

Carte de vœux, polycopie sur papier coloré
première page intérieure © Xavier Hiron, 2001

Cartes de voeux

Et que sont ces yeux durs
palpitants et blessés
dont les pulsations
crient leur force d'aimer
telle qu'il n'en fut jamais
et qu'on entend~~re~~ pleurer
au-dessus de ton corps
corps souple de guerrier
mais qui s'en va toujours
plus loin que la rosée ?

Oui, tu t'en vas toujours
géant désarçonné
force immense au néant
et ton souffle haletant
pourvoir déraciné
est comme cet esprit
noble et voulant porter
tout ce pouvoir d'amour
jadis génocidé.

Mais saurais-tu répondre
toi qui fut mon allié
pour moi cette faconde
et riche comme un monde
de visions glanées
aux chaleurs de l'été ?
Mais il partait toujours
furieux et pressé
se débattant encore
au milieu des nuées
et j'entendais son cri
sombre qui résonnait
aux ravins écorchés.
Oui, j'entendais sa voix
au loin s'égosiller
et qui semblait répondre
au vide inaltéré :
" C'est que je cherche un coeur
un coeur ensanglanté
et qu'on aurait perdu
lui qui fut enterré
là-bas, très loin
à Wounded Knee. "

ENTERRE MON COEUR II

Carte de vœux, polycopie sur papier coloré
deuxième page intérieure © Xavier Hiron, 2001

Cartes de voeux

Je t'ai dit un secret
un secret si souvent
je t'ai dit un secret
qui a fui sous le vent.

La rose qui pleurait
ses larmes sous l'auvent
la rose qui pleurait
n'avait pas connaissance
de ce qui se tramait
sans elle, évidemment.

Aux journées de l'hiver
aux verves du printemps
aux journées de l'hiver
il ne s'est arrêté
ni ici ni souvent.

Il a plu un instant
avec avidité ;
aux gouttes qui pleuvaient
nous avons écouté
écouté ardemment.

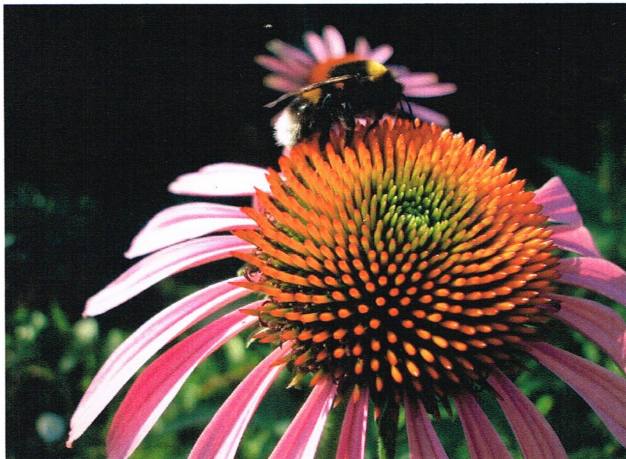
Je t'ai dit un secret
et il s'est envolé ;
Je t'ai dit un secret
et ses magnificences
en plein cœur de l'été.

Les insectes écoutaient
eux aussi bruyamment ;
les insectes écoutaient
et avec eux chantaient
le silence d'antan.

Je t'ai dit ce secret :
il est déjà si loin ;
si loin est ce secret
qu'une route a suffit
pour perdre son chemin.

Je t'ai dit un secret
un secret si souvent
je t'ai dit un secret
qui a fui pour longtemps.

Xavier HIRON



François COCHARD

Carte de vœux sur papier spécial
avec une photographie de François Cochard © Xavier Hiron, 2002

Bonne et heureuse année 2005

Pour qu'une traduction soit réussie
Il faut qu'elle ait été conçue
Comme un acte d'amour.
C'est à dire en jouant continuellement
De cette ambivalence
Entre donner et prendre.



COMME CHAQUE GRAIN DE SABLE

Aux temps de mes aveux, durant mes heures les plus nécessaires
Alors que le flot de mes larmes noyait chaque graine éclosie
Il subsistait en moi une voix qui tentait de percer malgré tout
Me guidant péniblement à travers les écueils du désespoir.

Je n'ai pas le penchant de me complaire dans mes erreurs.
À l'image de Cain, je porte une chaîne que je dois rompre.
Dans la fureur de l'instant, je peux percevoir la main de Dieu
Dans chaque feuille qui tremble, dans chaque grain de sable.

Oh, les fleurs de l'indulgence, les herbes du passé !
Comme des criminels, elles ont heurté le souffle du bienfait.
Le soleil frappe les marches du temps pour éclairer le chemin
Pour alléger la peine du désœuvré et sa conscience du déclin.

J'ai regardé intensément à travers les flammes de la tentation
Et chaque fois j'entendais qu'on appelait mon nom.
En avançant à travers cette épreuve je commence à comprendre
Que chaque cheveu est compté comme l'est chaque grain de sable.

Je suis passé des haillons aux richesses dans la tristesse de la nuit
Dans la violence d'un rêve d'été, dans le froid d'une lumière d'hiver.
Et cette danse amère de la solitude s'évanouit dans l'espace
Dans le miroir brisé de l'innocence lue sur chaque visage oublié.

J'entends le bruit des pas anciens telle une mer en mouvement.
Parfois je me retourne, il y a quelqu'un ; parfois ce n'est que moi.
Je suis pendu au trébuchet de la réalité de l'homme
Comme chaque moineau qui tombe, comme chaque grain de sable.

EVERY GRAIN OF SAND
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Album XXI

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 02/08/04
REVUE LE 02/10/05

Carte de vœux sur papier spécial
traduction d'une chanson de Bob Dylan © Xavier Hiron, 2004

Voilà bientôt le jour qui point.
Voilà, sa cendre s'est levée.
Voilà, la braise du jour serein
Dans le grand four est allumée.

Voilà la pluie dans le lointain
Accompagnée d'un vent léger.
Voilà, mes rêves du matin
Dans leur panier sont bien rangés.

Voilà, l'hiver s'est envolé
Dans un manteau de vert épais
Et sa belle blancheur onatée
Dans son armoire est remisee.

Voilà le grand soleil de mai
Et qui bientôt viendra darder
Sa houppelande éparpillée
Au coin du bois, dans le grand pré.

Voilà le bleu redessiné
Par une abeille au goût sucré.
Voilà, au bout de cette allée
Mes joies, mes peines retrouvées...

Alors chantez, les oiseaux de mon cœur !
Et vous dansez, mes fleurs enrubannées :
Dans ce cénacle que vous formez
Pour vous, bientôt, je jetterai

La belle aurore d'une année !

MEILLEURS VCEUX POUR LA
NOUVELLE ANNÉE 2007



texte : © Xavier Hiron 2007
photos : © Robin Hiron 2006

1033- Dénûmage de la nouvelle année (25)



Carte de vœux sur papier spécial
photographies de Robin Hiron © Xavier Hiron, 2006

Cartes de vœux

La pluie danse cette nuit, ô timide trouvère !
Indécise et légère sur le toit des maisons.
Et sa musique passagère lève comme un écho
Qui monte et tend en moi la corde de mes souvenirs.

Car il est loin le temps où les musiques s'entroulaient
Tout au fond des campagnes. Où le soleil pleuvait
Sur les vignes dressées comme des hordes en campagne.
Où les monts et les vallées, fièrement ciselés
Se dessinaient sous le burin de mes gravures spectrales.

Où les nuages entonnaient une danse de marbre.
Où les veines et les corps se mêlaient à toute chair
Pour donner au final un merveilleux concert
Tel un hymne couronnant cette beauté altière
De roches pures perdues aux forêts parfumées.

Se dessinaient en moi, car lors j'étais tout jeune
Des illuminations loin des jours monotones
Dans cette exaltation d'une nature où l'automne
Faisait une promesse au tire franc qui sonne.

Cette bénédiction est passée. Il me semble
Parfois la découvrir au fond de quelques œuvres
Intimistes, serelines, où le tracé devient
Comme une ligne qui conduit l'œil et les sens.

Quand aurais-je perdu la force de vivre un tel bonheur ?

« Ah, que ne donnerais-je pour vivre une seconde fois
Parmi les stries et entrelacs qui se creusent au culvre
L'été qui s'illumine au fond de ta prière ! »

Et ainsi s'allumait, dans la nuit salutaire
La chandelle du graveur. Et lors, sa pointe bleue brillait
Tandis que son outil enlevait à la matière
Quelques copeaux de cuivre finement enroulés.

2091 - Dans l'œil du graveur (30)
© Xavier HIRON, 2008



Martin Schongauer, Colmar, vers 1470-1480
Noli me tangere, gravure sur cuivre

Carte de vœux sur papier spécial
avec une reproduction de Martin Schongauer © Xavier Hiron, 2008

Dans la nuit de ta vie
Il y aura des roses
Et des choses moroses
Goutteront de la pluie.

Et les soleils aussi
Et les lunes ravies
Donneront à ces choses
Une douceur éclose...

Mais alors que l'aura
D'une aurore festive
Au ciel se lèvera

La douceur de ta vie
Saveur interpestive
Loïn se dissipera !



1159- Sonnet des roses (14)

Poème de Xavier Hiron, photos Robin Hiron et Ghislaine Girard

Carte de vœux sur papier spécial
photographies de Ghislaine Girard et Robin Hiron © Xavier Hiron, 2009

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

2011



Sais-tu
Que je ne parle à aucun autre charme que toi ?
Que ton silence est une aubaine sur nos passages
Comme passe la légèreté de tes cendres
- le goût universel dans un vent de décembre - ?

Sais-tu
Que ta louange est plus forte qu'un hiver ?
Que ta sérénité, telle une immense souricière
S'élargit au soleil des plus fragiles
éphémères ?
Sais-tu que ta misère est une source pour la glaise ?

Sais-tu
Que le savoir que ta langue distille
Est un poison pour le givre ? Une résurgence
D'où le rêve rose de nos plus âcres souvenirs
Émerge ? Qu'il n'est aucun loisir hors de ta lumière ?

Sais-tu
Qu'il est vivant de vivre ? Mais mortel de le dire ?
Que trois mots suffisent à exprimer le mal ?
Que nous sommes mesurés dans le tamis du temps ?
Sais-tu le bien que tu prodigues ?



1209- Paroles de bienvenue (20)

Marquise de l'ancien Casino de Vichy, photos prises
le 10 octobre 2010 avec l'iPhone d'Elizabeth Brooks
- © Xavier Hiron

Carte de vœux sur papier spécial (version 1)
photographies de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2010

Cartes de vœux

Sais-tu
Que je ne parle à aucun autre charme que toi ?
Que ton silence est une aubaine sur nos passages
Comme passe la légèreté de tes cendres
- le goût universel dans un vent de décembre - ?

Sais-tu
Que ta louange est plus forte qu'un hiver ?
Que ta sérénité, telle une immense souricière
S'élargit au soleil des plus fragiles éphémères ?
Sais-tu que ta misère est une source pour la glaise ?

Sais-tu
Que le savoir que ta langue distille
Est un poison pour le givre ? Une source
Où le rêve rosé de nos plus âcres souvenirs
Émerge ? Qu'il n'est aucun loisir hors de ta lumière ?

Sais-tu
Qu'il est vivant de vivre ? Mais mortel de le dire ?
Que trois mots suffisent à exprimer le mal ?
Que nous sommes mesurés dans le tamis du temps ?
Sais-tu le bien que tu prodigues ?



1209- Paroles de bienvenue (20)

Marquise de l'ancien Casino de Vichy, photo prise le
10 octobre 2010 avec l'iPhone d'Elizabeth Brooks, ma
marraine – © Xavier Hiron

Carte de vœux sur papier spécial (version 2)
photographie de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2010

Cartes de vœux

Joyeuses fêtes vers 2012

Quelques boîtes en fer blanc.
Et des fruits d'églantiers
Au fond de nos assiettes :
C'est dimanche, jour de fête.
Et les feuilles mordorées
Ou rouge sang et jaune paille
Appelleront les rayons fiers.
Ainsi que les doux râles
D'un jour sans aucun souffle d'air.

C'est l'automne soyeux
Qui fêtera sa tendresse.
Et nous sortirons les vieilles bouteilles
Qui se morfondent dans leur antre
À nous attendre. Elles
Si complètement privées de lumière
Dans leur mûrissement patient.
Et ils resplendiront à notre table
Ces vins brillant comme un rubis.
Brillant sur nos couverts d'une couleur
Plus écarlate que le vieil argent
Pourtant lustré de la veille.

Cette âme éclatera à nos rires dispersés.
Et cette robe étincelante et si longtemps cachée
Se déploiera dans nos regards devenus enjoints
Pour que chatoie en nous ce moment éphémère.
Depuis un coin mi-sombre de la pièce
Silencieusement tapie pour cette cérémonie galante
Giclera hors de son cadre une sobre peinture
Qui épandra son effusion gelée
De couleurs exubérantes.

Et elle halètera avec nous, ainsi
De sa respiration instantanée - sa lente palpitation -
Cette œuvre qui, du fond de sa lointaine et obscure pérennité
Nous dira notre évanescence de vivre.



1271- Impatience et fébrilité (34)
© xavier hiron 2011

Carte de vœux sur papier spécial
photographie de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2011

Cartes de voeux

C'est à toi
Que cette vie sera confiée
Petit bonhomme de trois pommes
De haut
Quand notre vie prendra congé.

C'est pour toi
Que toutes les cloches sonneront
Leurs angélus sourds et ronds
Pendus aux cous de leurs églises.

Et que le vent
Dira sa chanson des saisons
Quand nos âmes et nos brandons
Oublieront le poids de nos rires.

Et tu n'auras rien à écrire
À nos cœurs froids, à nos sourires
Lorsque nos voix se seront tuées
Au grand silence de nos rues.

Aussi, je te bénis
Tandis que je le peux ainsi :
D'un souffle d'ange de nos vies
Que je te confie aujourd'hui.

Petit bonhomme de trois pommes
De haut.

1231- Héritage (23)



Peon et pin maritime, ancien fort de Saint-Tropez © Xavier Hiron, 2011

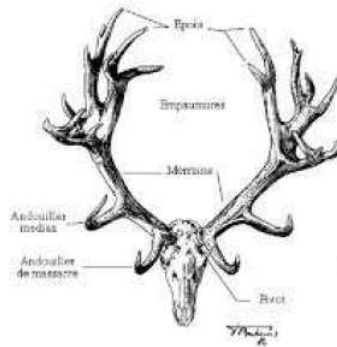
Carte de vœux sur papier spécial
photographie de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2012

Cartes de vœux

Tout poème est une sculpture
Où s'accroche l'air du temps.
Il est telle cette ramure
Que porte l'homme élégamment.
Si clinquantes soient ses ferrures
Il brillera nonchalamment
Malgré l'errance des blessures
Dont il fait montre au firmament
Bravant la terre et notre usure
Éloignant l'oubli décevant
Que mettent les hommes peu mûrs
Dans leur conduite de vivants.

Et si ce poème rassure
Par sa chaleur et son allant
S'il donne à l'âme sa texture
La direction de son talent
C'est que sa forme d'aventure
S'est levée au jour lentement
Et qu'en nos cœurs cette parure
Avec honneur, sans démesure
Fait éclore nos sentiments.

Aussi écoutez la mesure
De sa musique et de son chant
Quand passe le vent des murmures
Dans ses éclisses, ses événements
Et vous saurez d'une sculpture
Créer un poème vibrant.



1399- Parure intérieure (27)

Ramure – image libre de droit, Google
poème © Xavier Hiron, 2013

Carte de vœux sur papier spécial
illustration libre de droit © Xavier Hiron, 2013

Les bourgeons sont légion
Et le rosier reflleurira.
Ses rameaux ont été rabattus
Et se garnissent de jeunes pousses
Promesse d'une robustesse
Qui ne saurait démentir.

Il est ancré dans le jardin
Parmi ses comparses rivales
Dont la compétition ardente
Sera le point d'orgue d'été
De toute profusion.

Déjà il brille
Tel un soleil illuminé
Du vert intense de ses feuilles :
Sa ramification puissante
Et rugueusement dessinée
Au treillis brun de ses nervures.



(notre petit bout de jardin en été)

Et cet océan se bâtit
En armature cristalline
Sur un réseau de mille branches
Échafaudant ses plans
De végétation à venir.

Que refleurisse ce rosier
Campé au sein de son orchestre
Comme un maréchal des logis
Se plonge dans sa symphonie
De bruissements et de lumière.

Et surtout
Que l'on ne dise jamais Adieu
A la beauté éblouissante
Et totalement sans limites
Des rayons du soleil.

1408- *Hymne au conquérant* (32)

Carte de vœux sur papier spécial
photographie de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2014



(encier Pierrot que m'avait offert ma grand-mère paternelle vers mes 15 ans)

Pourquoi chantes-tu, ô Pierrot ?
Je chante car je suis amoureux ;
Amoureux d'un nuage laiteux.
Chante, Pierrot, chante pour deux.

Pourquoi chantes-tu, ô Pierrot ?
Je chante car je suis malheureux ;
Malheureux d'être tant amoureux.
Chante, Pierrot, chante pour deux.

Et pourquoi être tant malheureux
Malheureux si tu es amoureux ?
Serait-ce là la leçon de l'amour ?
Chante, Pierrot, chante pour deux.

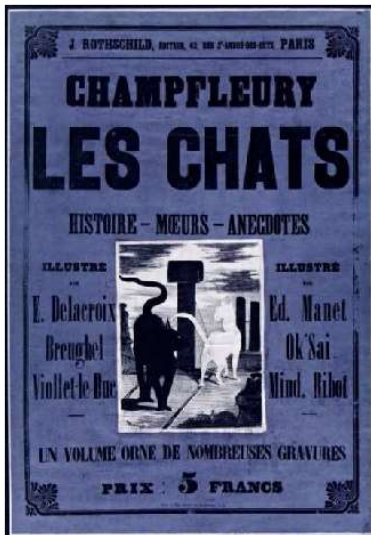
Pourquoi chantes-tu, ô Pierrot ?
Non, je chante car je suis tout heureux
Tout heureux d'être tant malheureux.
Chante, Pierrot, chante pour deux.

Car l'amour d'un nuage laiteux
Me transporte et me mine, c'est affreux :
Trop affreux d'être tant malheureux.
Chante, Pierrot, chante pour deux.

1460- Ce que chante Pierrot (20)
© xavier hiron, 2015

Carte de vœux sur papier spécial
photographie de Xavier Hiron © Xavier Hiron, 2015

Cartes de vœux



Voir aussi sur Wikipédia : Champfleury (écrivain)

BONNE ANNÉE 2017

Les journées se répondent comme des chats de Champfleury
Entremêlées d'humeurs aux diaphanes nuées.

Majestés et rumeurs ont quasi disparu
Aux confins renouvelés des omières
Qui orment d'une vigne la symphonie des ombres.

Tout paysage meurt dans son intensité
En soi royale et extraordinaire...

À composer le temps comme des confettis
Les heures deviendront des ouvrages de dentellières.

1568- Sonnet grenoblois* N° 1 (9)

* forme de versification développée inopinément à Grenoble, dont voici les règles :
- configuration innovante de sonnet composée exclusivement de strophes de 1, 2 ou 3 vers, dans l'ordre et la répartition qu'il plaira à l'auteur (60 structures possibles, avec variantes), pour peu que le total des vers s'établisse exactement à 9 au final.
- chacun de ces 9 vers est indifféremment construit en 10, 12 ou 14 pieds, pour peu que la somme globale de l'ensemble s'établisse strictement à 108 (soit 9 x 12 pieds).
- les strophes ne seront en aucun cas rimées ; ce qui n'exclut nullement des échos de rimes internes au poème.
- les sonnets grenoblois se voulant un trait d'union entre tradition et modernité, ils auront pour thèmes exclusifs le temps et le paysage.
- les sonnets grenoblois s'interdiront d'être isolés ; ils s'inscriront obligatoirement dans des recueils ou sections de 9, 18 ou 27 pièces (etc.).
- tendant vers la plus haute expression de la pensée humaine, chaque sonnet grenoblois s'engage à ne supporter aucune exploitation commerciale.

(© Xavier Hiron 2016)

Carte de vœux numérique et sur papier spécial
illustration libre de droit © Xavier Hiron, 2016

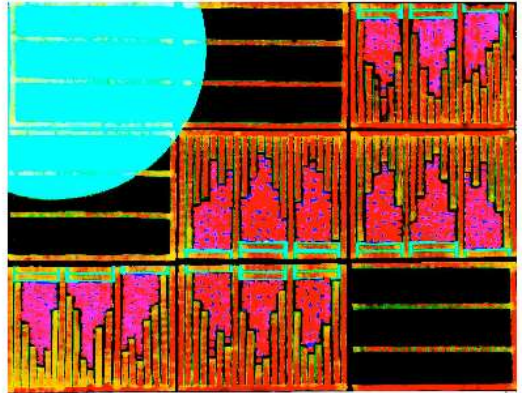
BONNE ANNÉE 2018

D'où vient cette lumière qui inonde nos corps
Et nos âmes transies qui, d'un magique fil d'or
S'enorgueillissent de vibrer à l'unisson ?

D'où provient que nos ombres nous donnent
La puissance et la douceur onctueuse qui se mêlent
Dans un phrasé parfait de sensualité et de concorde ?

D'où initier l'amour qui combatta le fort
Et entier univers qui court à sa dérive ?

Le jour descend toujours de plus haut que le ciel :
Raison pour laquelle l'homme cherche constamment
A refaire le chemin de la lumière inversé.



(texte et illustration numérotée © Xavier Hiron 2017 et 2016)

1601- Définition de Transcendance (11)

Carte de vœux numérique et sur papier spécial
illustration ancienne retravaillée © Xavier Hiron, 2017

Rester fidèle à ses premières convictions.
À sa verve initiale, ses sublimes pensées
Qui vacillent parfois à la moindre initiale :
Particules zébrées d'une postérité
Brave et sans concession, prête à se dessiner
Sur des parois difformes, antiques ou figées...

Que de visions qui ont été greffées
D'accents de fièvre ou de véracité !
Que de sincérités, de sentiments ourlés
Qui par les mots auront été chantés
Au sein de cette tendre félicité
Folle et tant espérée : cette authenticité
Qui nourrit et enivre l'âme des délaissés.

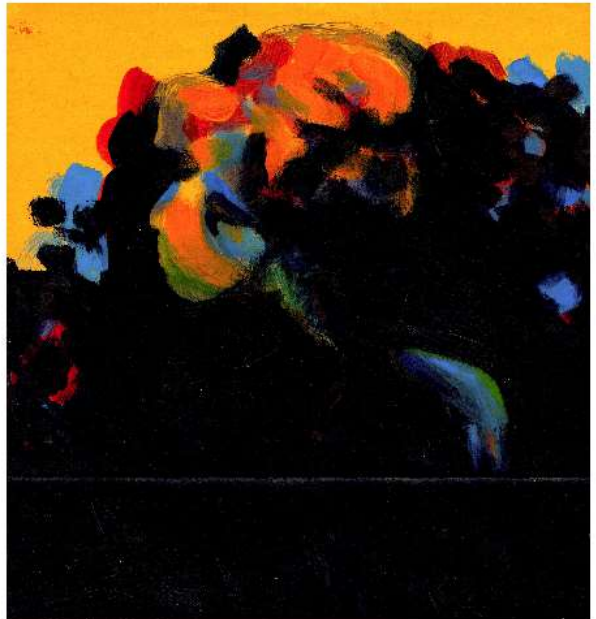
Epopées salutaires de noblesse et d'honneur
Transcrivant la grandeur de la vie et du cœur :
Invivable ou bien éphémère, généreuse ou blasée...
Car en effet à l'homme la verve est nécessaire
Comme une sève par l'arbre est sanctifiée.

À travers elle, toujours, son rêve est rejoué :
Et son écho peut se répercuté, ensoleillé
De tête en tête et d'esprit en esprit
Dans des allées, des rues, des jardins, des musées.
Et ainsi, jusqu'à se glorifier de sa propre liberté
D'être et de vivre au jour d'une grande clarté !

Pourtant, bien qu'ils ne soient jamais que des mots
Dont les reflets trompeurs ne sont plus à prouver
Ainsi seront pour nous les rêves des poètes
Et leurs fidèles vérités... Car à quoi, sinon
Nous servirait leur poésie : elle qui existe
En nous depuis que les mots sont nés ?

1634 - Destinée de nos rêves (30)

Tête de femme, acrylique sur papier cartonné, 2002 ; © Xavier Hiron 2018



Carte de vœux numérique et sur papier spécial
illustration par l'auteur, 2002 © Xavier Hiron, 2018

Yeux et lecture

Pour commencer à méditer l'année 2020

Toute chose, en ce pauvre monde
Se referme sur elle-même.

Ce monde est clos, non pas comme une rose
Dont le parfum s'exhalerait vers le soleil
Mais comme un fruit, une grenade
Dont la seule consistance serait intérieure.

Le monde explose en une myriade de conflits
Qui ne finissent par voir qu'eux-mêmes.

Nous serais-tu, finalement
En ce monde mal exposé
Notre seul espace plausible de liberté ?

1720- Question à Monsieur le vent N°18 (11)



Composition originale © Xavier Hiron, le 2019-12-28

Cartes de vœux

Vœux et lecture

J'ai vu le vallon de Lamartine
Quand s'y déroulait une chasse à courre.
Source de jours heureux, enfantins et chéris
Voici que je vous vois et bois à vos murmures !

Arbres chéris de Dieu, j'étudie vos contours
Qui apaisent la leur grise des murmures.
Mais la tempête avait vaincu et couché
Nombre de ces vaines sculptures.

Car la Nature tient entière en cette arcade
Qui se forme autour de nous, au-dessus de nos têtes
Pour nous protéger, tel d'un berceau une arrête
Se penche sur la naissance de nos jours.

Et que sourd à couvert ce langage des mots
Vers le poète distrait par des drames vitaux
Qui se jouent ici bas, dans de sombres forêts
Où des cœurs au couteau pourraient être arrachés !

Certes, la Nature le vagabond esseulé apaise.
Mais de nos jours, la confusion est trop vaste
Pour que l'homme vienne en son charme mesurer
La profondeur irréelle des ondes...

« Son cœur est en repos, son âme est en silence » :
Voici bien la leçon dont je veux m'inspirer.
Mais tout ce trouble autour de nous trouble mon sang
Qui ne peut sans effroi plonger aux profondeurs.

Le poète ressent, et la terre continue de tourner
Indifférente à la mission et sa moisson de lauriers :
Que notre vie est dure à boire en ces longues journées !

Aussi je suis rentré à cette nuit tombée
Laisant derrière moi la silhouette des années
Dans ce vallon au souffle infini et rempli
Du monde qu'on chassait dans l'épaisseur de sa forêt.

À ces chasseurs j'implorais : « De lui, ayez pitié ! »

1721- Chasse à courre dans le vallon de Pupetières (32)

L'idée de ce second poème a germé au cours d'une promenade au lieu même où fut écrit, en 1839, l'un des textes phares d'Alphonse de Lamartine, personnage, aux dires de Rimbaud, « engoncé dans le classicisme », mais dont on se souvient trop peu que, à l'instar d'Hugo, il accomplit un parcours politique qui le fit basculer vers la cause républicaine et que, membre éminent du gouvernement provisoire de la révolution de 1848, il proclama lui-même la deuxième république.

Le château de Pupetières, pour sa part, fut brûlé lors de la révolution française. Alphonse de Lamartine se promenait souvent à cheval dans les alentours, accompagné du comte de Virieu. Toutes les vues aquarellées de Jonkind, peintes entre 1873 et 1877 (voir ci-dessus), sont prises du flanc est du fameux vallon, où ce dernier vécut quelques temps dans la petite maison de son beau-fils, alors régisseur du château fraîchement rénové par Viollet-le-Duc.

Si l'on poursuit sur quelques kilomètres la balade débutant au pied du vallon, on aboutit à la grange dimière de la Sylve bénite, sur les hauteurs du lac de Paladru, grange qui permettait, sous l'Ancien Régime, aux pères chartreux d'entreposer le produit de la collecte de l'impôt sur les revenus agricoles, prélevé en faveur de l'Église catholique. Et peut-être aussi de stocker quelques-unes des plantes aromatiques dont la récolte servait à fabriquer la liqueur de chartreuse...

Composition originale © Xavier Hiron, le 2019-12-28

Cartes de vœux



© Xavier Hiron, vers 1978